lundi 01 Février 2010

La patience des buffles

Je t'aime, moi non plus

Issue du recueil de nouvelles « La patience des buffles sous la pluie » de David Thomas, ce spectacle adapté et mis en scène de Julien Sibre, livre toutes les promesses d'une géniale comédie de mœurs.

Ce que l'on aime au Théâtre, ce sont les vibrations, les frissons. Ce texte fait chavirer et ballote le cœur dans tous les sens, fait vibrer les muscles zygomatiques et accompagne parfaitement la chimie émotive des paupières. Plusieurs saynètes mettent en scène quatre personnages, un couple et deux célibataires, puis le grand balais du « *je-t'aime-moi-non-plus-toi-pas-je-ne-sais-pas* » nous fait passer par tous les stades. Les couples se font, se forgent, se découvrent, s'admire, se défont, se reforment… Une seule crainte, la solitude. La question est de savoir comment la vivre, la supporter ou l'apprécier. Dans ce décor de toiles tendues et de cubes lumineux, on découvre ces quatre comédiens sur leur piédestal, égoïstes, si contemporains, si drôles, si tristes, impatients, mais figés dans leurs visions de la liaison amoureuse. De la confrontation des caractères, le rapport dominant-dominé prend ici tout son relief, et comme souvent, la communication est à la base de la bonne relation entre deux individus. Quand on aime ou qu'on cherche à aimer, on est parfois un peu bête, parfois un peu naïf, et souvent à la recherche d'une perfection qui, dans l'absolu, n'existe pas. Et cela entraîne des décisions irréfléchies, comme des appels au secours, qui rapprochent ou détruisent deux individus.

On aime rire et pleurer, surtout quand il y a au moins une situation dans laquelle on peut s'identifier. On ressort de ce spectacle chamboulé, agréablement, avec son lot de questions, un peu égoïste…

Fiche Spectacle ***César Chabrol***

De David Thomas. Adaptation et mise en scène de Julien Sibre. Avec Marc Bottiau, Raphaël Cohen, Stéphanie Hédin (ou Nathalie Bienaimé) et Sandra Valentin